

# L'Ami du Colon

Alex. Héroux

"Aidons-nous les uns les autres"

Organe de la Coopérative des Colons du Nord

"Pater meus agricola"

AMÉDÉE DENAULT, Editeur-Rédacteur.

NOMININGUE, LE 22 FEVRIER 1907

VOL. I—No 38

## Remodelons nos comtés

Nous partageons l'avis qu'émettait le *Canada*, dans un de ses récents numéros : l'heure est arrivée, pour notre gouvernement provincial, de faire une exploration topographique sérieuse du nord de la province de Québec, en vue de la construction actuelle du G. T. P. et du mouvement d'immigration qu'elle va infailliblement attirer en ces parages. Il est temps de savoir sur juste quelle est la conformation géographique de ces immenses territoires ; quelles sont leurs ressources les plus utilisables, et quelles possibilités de mise en valeur ils peuvent offrir. Ce sont autant de notions essentielles pour le peuple de la province de Québec, à l'aurore de l'ère nouvelle qui s'ouvre, et toutes ces notions représentent encore, à peu de choses près, pour nous tous, l'X de l'inconnu.

Il faut espérer que notre gouvernement trouvera bientôt les moyens de nous tirer de cette ignorance, qui nous place dans une situation d'évidente infériorité vis-à-vis le *New-England*, dont tout le pays connaît déjà les richesses et s'est même mis à l'œuvre pour les exploiter, pendant qu'on ne sait rien ou presque rien du *Nouveau Québec*.

Une autre tâche, non moins importante, dirons-nous encore avec le *Canada*, va s'imposer pareillement à la sollicitude de l'Etat : celle de remodeler la délimitation des comtés, dans cette partie nord de notre province. Il fut un temps où il n'importait guère que nos comtés du Nord, de Champlain jusqu'à Pontiac, ne fussent pas autrement délimités que par deux lignes parallèles et imaginaires, partant du S. Laurent, pour se prolonger, à l'indéfini, vers la hauteur des terres dans une direction nord-ouest. Les seules parties habitées se trouvaient alors le long des grands cours d'eau, comme le Saint-Laurent et l'Outaouais. Les parties reculées, les hautes, comme on les appelle, ne comptaient pas, pour la représentation, pour l'administration de la justice, etc. C'était la forêt vierge, où seuls avaient affaire les exploitants forestiers et les trappeurs en quête de fourrures.

Mais, en ces derniers vingt ans, les choses se sont considérablement modifiées. Divers centres importants se sont développés, dans ces hautes, par l'effort de la colonisation agricole ou industrielle. La population sur certains points — c'est le cas pour Montcalm, par exemple — s'est groupée assez compacte pour mériter qu'on s'occupe sérieusement de son sort, et elle se trouve, pourtant séparée par une véritable solution de continuité, des établissements primitifs du bas du comté, à plus de 50 milles du plus rapproché de ces établissements, et sans aucun moyen direct de communication : de L'Ascension et La Macaza, par exemple, à S. Donat de Montcalm. Tel est également le cas pour la région du Témiscamingue, dans Pontiac. Ce n'est un peu, aussi, pour les régions de la Gatineau supérieure et Labelle, dans le comté d'Ottawa, pour les hautes de Joliette, Berthier, Maskinongé, Saint-Maurice et Champlain ; ce le sera, demain, bien davantage, quand le G. T. P. aura fait pénétrer la civilisation, avec toutes ses exigences, à quelque cinquante ou cent milles plus au nord encore que nos établissements actuels les plus septentrionaux.

Le temps est donc venu de rompre enfin cette uniformité de délimitation qui fait rêver, quand on aperçoit, sur notre carte provinciale, ces immenses parallélogrammes se développant à l'infini, et de tailler, comme dans les vieilles parties de la province, à même ces excroissances contre nature des vieux comtés, de nouvelles divisions électORALES qui répondront aux besoins des nouveaux groupements de populations.

L'urgence de cette réforme se

fait déjà sentir par diverses initiatives locales tendant à réaliser partiellement la politique générale que nous préconisons. C'est ainsi que les cantons Lynch et Mousseau, du comté Montcalm — et le canton Nantel y viendra pareillement — demandent et vont obtenir, sans aucun doute, d'être rattachés à la juridiction de Nominigüe, pour les fins de la Cour de Circuit. Toutes les parties d'une région ayant une même situation géographique et des intérêts identiques tendent infailliblement à se concentrer sur un point central commun.

Ce n'est pas autrement que nos amis les colons du Témiscamingue québécois font des efforts pour obtenir la constitution de leur région en une division électorale séparée de Pontiac et autonome, avec Ville-Marie comme chef-lieu.

C'est encore pour le même motif que parmi les requérants actuellement en instances pour obtenir l'indispensable division du beaucoup trop vaste comté d'Ottawa, il s'en trouve un bon nombre qui veulent que cette division se fasse tout de suite, non pas simplement en deux parties, comme pour le fédéral, mais bien en trois : Wright et Labelle, jusqu'à une soixantaine de milles dans les terres ; puis un nouveau comté de colonisation, absorbant tout le haut de Labelle et le haut de Montcalm, depuis la Gatineau jusque vers les sources de la Rouge. C'est une revendication que la Coopérative des Colons du Nord a faite siennne de longtemps, et qui devra prévaloir, sinon tout de suite, avant quatre ou cinq ans.

La situation qui se dessine chez nous est déjà la même, dans les hautes de Champlain et de Saint-Maurice. Pour Maskinongé, Berthier et Joliette il ne tardera guère d'en arriver autant. Voilà pourquoi nous disons, avec le *Canada*, que c'est à présent l'heure propice d'adopter une mesure de portée générale et de remanier la carte de nos comtés du Nord, dussions-nous ajouter, comme Ontario l'a fait naguère, trois ou quatre unités, de ce chef, à notre représentation provinciale.

Ne serait-il pas opportun de donner au Témiscamingue et à la région Labelle, au moins, pour commencer, leurs comtés séparés, comme on n'hésita pas à le faire, un jour, pour le Lac St. Jean ? Nous soumettons que la réponse affirmative s'impose, et nous en appelons avec confiance à la sagesse et à la patriotique clairvoyance de nos gouvernants.

## Nos Chemins de Fer

### Les perspectives s'améliorent

Pendant que le Pacifique Canadien, après s'être fait beaucoup prier, semble se résoudre enfin à entreprendre l'extension Nominigüe-Rapide de l'Original, de son réseau laurentien, et qu'il vient de nous expédier une nouvelle équipe d'ingénieurs chargés de faire un tracé définitif et l'évaluation du coût de construction, il se manifeste, en d'autres quartiers, une activité qui paraît pour nous du meilleur augure. Elle nous explique comment la grande compagnie qui a monopolisé jusqu'ici nos moyens de transport vers l'extérieur se déciderait soudain à montrer plus de bonne volonté, sous l'aiguillon de la concurrence menaçante. C'est pour elle l'unique moteur efficace, ainsi que nous le disions il y a quinze jours.

Nous apprenons que le haut commerce de Montréal s'est éveillé, à la fin, au souci de ses intérêts, et qu'il a réclamé énergiquement la construction très prochaine du tronçon qui doit rattacher à la métropole canadienne la ligne-mère du G.T.P. Dans le même temps, l'on nous fait savoir que la compagnie de construction des embranche-

ments du G.T.P. est en instances, à Ottawa, pour se faire autoriser à entreprendre sur le champ les embranchements principaux de ce grand réseau. Or, parmi ces embranchements principaux, celui de Montréal compte bien au premier rang, et l'on sait que d'après le projet le plus plausible et le plus probable, cet embranchement doit traverser de part en part notre région Labelle.

Les contrats qui viennent d'être accordés pour la construction du G.T.P. ligne principale, comportent l'établissement du réseau jusqu'à un point plus à l'est que le point de jonction probable de l'embranchement de Montréal, vers les fourches de la Gatineau. Il y a donc lieu de s'attendre à ce que l'on trouve profit à construire l'embranchement et la ligne principale en même temps, c'est-à-dire dès l'été prochain.

D'un autre côté, le *Nord Canadien de Québec*, assure-t-on, vient d'entrer dans une combinaison gigantesque, ainsi que nous l'expliquons ailleurs, pour doter le Canada d'un troisième continental. Comme une brèche de 500 milles, en pays difficile et peu profitable — au nord du lac Supérieur — sépare son terminus de l'Est, à Sudbury, de son terminus de l'Ouest, à Port Arthur, il est possible et fort vraisemblable qu'il songe à utiliser, de Winnipeg à Montréal, et pour un temps du moins, la ligne du transcontinental national, comme la loi l'y autorise. Il lui faudra alors son tronçon de raccordement, de Saint-Jérôme aux fourches de la Gatineau, et il y pousserait sa ligne d'Arundel, à travers la région Labelle, à moins qu'ils ne s'entende avec le G.T.P. pour utiliser en commun le même embranchement, ce qui constituerait alors une double garantie de la construction immédiate de ce tronçon par cette dernière compagnie.

Enfin, une compagnie, que l'on prétend sérieuse et bien déterminée, est en passe d'obtenir sa charte à Québec — si la compagnie forestière Edwards ne réussit point à y mettre d'infranchissables obstacles, comme elle se le proposait — pour construire un chemin de fer électrique destiné à relier le Pacifique, à Papineauville, avec le Pacifique, à Nominigüe, via S. André Avellan, Cheneville, etc.

Il semble donc bien que nous ayons raison de croire que les perspectives s'améliorent pour nous, et que la région Labelle, après avoir manqué si longtemps de voies communications faciles, dans sa section extrême ouest, surtout, cantons de la Lièvre et de la Kiamika, est sur le point d'en obtenir enfin sa juste part.

## Instructions Pastorales

### LA TEMPERANCE

—Extrait du "Mandement de S. G. Mgr Joseph Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa, pour le carême" — 2 février 1907.

"La tempérance est une vertu qui nous maintient dans la juste modération que nous devons observer dans l'usage de toutes choses. Saint Basile nous dit qu'elle est une abstinence générale de tout ce qui peut être un obstacle à notre perfection.

"Un chrétien parfaitement tempérant ne commet aucun excès dans le boire et le manger ; il ne se laisse dominer par aucune des passions auxquelles se livrent les amateurs du monde ; il réprime les émotions de la colère par une patience véritable ; il donne un frein à sa langue ; il ferme les yeux aux vanités du siècle ; il ne permet pas à ses oreilles de rien entendre de mauvais ; il ne se laisse séduire ni par la vaine gloire, ni par l'éclat des honneurs ; il ne s'attache point aux biens terrestres ; il ne veut des

plaisirs que ce qu'en permettent la raison et la loi de Dieu.

"L'abstinence et la sobriété, la chasteté, la continence, la pudeur, la modestie, l'humilité, la douceur, la clémence font partie de la tempérance ou lui sont étroitement unies.

"En considérant ce qui vient d'être dit, chacun saura s'il pratique réellement cette noble vertu du chrétien, la vertu de tempérance.

"Il est bien lamentable que tant de chrétiens s'adonnent à l'intempérance sous mille formes différentes et commettent des excès dans l'usage des boissons enivrantes ; il est grandement déplorable qu'il y ait partout, dans les villes et villages, jusque dans les campagnes les plus reculées, dans les cantons même qui viennent de s'ouvrir à la colonisation, un trop grand nombre de débits de boissons. Hélas ! combien de personnes, hommes, femmes et adolescents, sont les esclaves de l'intempérance ; se ruinent temporairement et spirituellement, et s'engagent dans la voie de la perdition éternelle ! Des sommes fabuleuses se dépensent, chaque année, dans les hôtels, au grand détriment des familles, des paroisses et du pays tout entier.

"Nous faisons appel à tous ceux qui ont quelque autorité ou quelque influence pour qu'ils s'entendent et se liguent ensemble afin de conjurer le fléau de l'intempérance. Nous désirons qu'à l'occasion des missions ou retraites prêchées dans les paroisses l'on établisse ou l'on rétablisse des sociétés de tempérance ; nous ordonnons que les décrets des conciles provinciaux soient lus et commentés au prône des messes paroissiales dans chaque paroisse, à l'époque de l'octroi des licences, afin que ni les membres des conseils municipaux ni aucun de ceux qui ont l'autorité de permettre ou d'empêcher le débit des boissons enivrantes ne puisse prétexter ignorance.

"Que le cri de ralliement des chrétiens soit : Guerre à l'intempérance !"

## Un témoignage et une correction

Le témoignage est précieux. Il nous vient de la *Nation* et se lit comme suit.

"Il nous souvient que le jour où les délégués du comté de Terrebonne se sont présentés, à Montréal, devant le cabinet provincial pour demander que le chef-lieu du district de Terrebonne soit fixé à S. Jérôme et que le district de Terrebonne ait, pour quelques années, juridiction concurrente sur la partie nord du comté d'Ottawa, notre premier-ministre a répondu qu'il ne pouvait pas considérer l'idée de la juridiction concurrente, car il lui était impossible d'ignorer ou d'oublier le développement phénoménal de la région du Nominigüe et ne pas tenir compte de l'avenir que lui réservait la Providence.

"Voilà qui est bien."

La correction est nécessaire, et réclamée par la justice la plus élémentaire. Elle est commandée par la finale suivante du même article de la *Nation* :

"Mais après la parole, les actes. C'est encore le meilleur moyen de prouver qu'un homme est sincère et qu'il ne parle pas seulement que pour les échos."

Nous tenons à reconnaître et à proclamer que les actes, jusqu'ici, ont suivi la parole, de la part de l'honorable M. Gouin, en faveur des colons de la région Labelle. Le Premier Ministre n'a manqué aucune occasion opportune de nous prouver sa sincérité, et nous sommes fiers que l'on nous fournisse une raison d'en remercier de nouveau, devant toute la province, notre sympathique et honoré sociétaire en C.C.N.

Sa conduite à notre égard, par le passé, nous paraît une suffisante garantie qu'il saura encore, à l'avenir, bien servir nos intérêts lesquels sont, en effet, n'en déplaise à la *Nation*, ceux d'une des régions qui promettent le plus, dans la province.

## Sociologie Chrétienne

### Du rôle social de l'Eglise

"L'Eglise est la mère de tous les chrétiens. Riches et pauvres sont ses enfants. Elle aime tous les hommes ; à tous indistinctement elle doit sa protection. Mais, toujours, elle a manifesté une tendresse particulière pour les déshérités de la fortune, pour ceux qui portent le fardeau du travail manuel. C'est justice, puisqu'ils sont les plus faibles, et que leur avoir pour être de moindre importance n'en est que plus sacré.

"A l'Eglise revient l'honneur d'avoir aboli l'esclavage, relevé et défendu le serf, fondé ces admirables corporations ouvrières, qui assureraient aux travailleurs le respect de leurs droits et une part équitable d'aisance et de bien-être. L'Eglise, en couvrant ainsi de son ombre protectrice les plus pauvres d'entre ses enfants, ne faisait qu'imiter les exemples de son divin Maître, fils d'artisan, artisan lui-même pendant la plus grande portion de son existence terrestre. Notre Seigneur s'est montré sévère quelquois à l'égard des fortunes de la terre et des puissants de ce monde. Toujours, il s'est incliné avec bonté vers les humbles et les petits.

"Il souffert comme eux, il a peiné avec eux, afin de sanctifier leurs labeurs et leurs privations. Il leur a enseigné la patience et la résignation, leur promettant en retour les joies et les récompenses de l'éternité."

MGR BRUCHESI, arch. de Montreal.  
—Pastorale sur "Le Capital et le Travail".

## La Presse Catholique

### L'ASSISTANCE PRATIQUE

"Le cardinal Tripepi a légué 1200 francs à la presse catholique. Il faut considérer ici moins la somme, relativement peu élevée, que l'acte lui-même. Par cet acte, le cardinal voulait montrer qu'on ne doit pas encourager la bonne presse seulement avec des paroles."

—Semaine Religieuse de Québec.

## ECHOS DU DEHORS

—Le député provincial de Joliette, M. Tellier, vient de se déclarer, devant la Législature, partisan du programme colonial : "La terre libre au colon libre". Nous l'en félicitons et remercions.

Cela fait heureusement contraste avec l'attitude de M. le ministre Turgeon, en mal d'élaborer une loi pour forcer le colon à ne couper du bois sur son lot que là, exclusivement, où le gouvernement le permet, par le ministère d'officiers *ad hoc* et sous la dictée impérieuse des grands exploitants forestiers.

Si cette législation odieuse vient entacher nos statuts, le gouvernement aura réussi à forger le dernier anneau de la chaîne d'esclavage qui tient ligottés nos défricheurs aux pieds de ces funestes comparses et régents des politiciens : les magnats de la forêt.

—Sir Percy Girouard, fils de l'honorable M. D. Girouard, juge de la Cour Suprême du Canada, est nommé, par le gouvernement britannique, gouverneur général de la Nigérie, en Afrique. C'est non seulement le premier Canadien français, mais le premier Canadien à obtenir une telle distinction.

—Le naufrage du vapeur *Larchmont*, ligne Providence-New-York, au large des côtes du Connecticut,

dans la nuit du 11 février, est l'une des pires hécatombes dont fassent mention nos annales maritimes.

Des cent-soixante-dix personnes qu'il y avait à bord, plus de cent-cinquante manquent à l'appel, disparues ou mortes, englouties dans la mer ou tuées par le froid à zéro qu'il faisait en cette funeste nuit. Une dizaine de Canadiens français sont au nombre des victimes. Ce désastre et d'autres du même genre qui l'ont précédé, finiront peut-être par faire redouter des voyageurs cette navigation d'automne et d'hiver le long des côtes de l'Atlantique.

—Mgr Guertin, le nouvel évêque de Manchester, a pris charge de l'administration de son diocèse, le mardi 12 février. La cérémonie de son sacre est fixée au 19 mars prochain.

—Il s'est déroulé, ces temps derniers, à New-York, un procès pour meurtre qui a mis à jour les drames passionnels les plus répugnants. La presse *jaune* des Etats-Unis s'est naturellement complue à en narrer tous les détails obscènes, pour forcer le tirage. Ce fut au point que le président Roosevelt s'en inquiéta et a ordonné, contre cette licence abominable, toute la répression que peuvent permettre les lois postales. Mais nos journaux sensationnels du Canada, même ceux qui s'impriment en français et se disent catholiques, n'ont pas manqué de faire écho à leurs compères yankees, pour promener leurs lecteurs à travers cette sentine nauséabonde du procès Thaw. Qui leur fera rendre raison de tous ces germes de dissolution morale qu'ils ont semés de la sorte dans les cœurs et les esprits, jeunes ou plus vieux, des victimes de leur sensation à outrance ?

— "La terre libre au colon libre", est une belle devise à laquelle tout le monde souscrit volontiers, proclame à son tour le *Canada*. Tous y viendront.

—Parlant de la nouvelle législation proposée par M. Turgeon pour permettre à l'Etat de réglementer les coupes de bois que pourront faire, à l'avenir, les colons, le *Canada* veut y voir "incontestablement une amélioration dans notre législation, pour les colons, et ce ne sera probablement pas la dernière, ajoute-t-il."

Nous sommes beaucoup moins optimiste, et nous faisons des vœux pour que ce soit bien la dernière de ce : "améliorations (?) à rebours, dont chacune constitue un : nouvelle entrave au défricheur du sol.

—Nous lisons dans le *Soleil* que "M. Prévost, ministre de la colonisation, a reçu en délégation M. Gendron, député du comté d'Ottawa, accompagné du préfet et du secrétaire du conseil du même comté, en rapport avec l'entretien (*soleillade*) du chemin Chapleau, pour l'entretien duquel ces messieurs sont venus demander le secours du gouvernement. Les délégués sont repartis très satisfaits de leur entrevue avec le ministre."

Peut-être cette démarche aura-t-elle pour effet de mettre fin au pitoyable état de choses que nous signalions la semaine dernière. Si ce bon résultat se produit, nous en donnerons volontiers crédit à l'honorable ministre.

## Sentences antimaçonniques

"Quant aux livres et aux journaux qui distillent le venin de l'impunité, attisent dans les cœurs le feu des convoitises ffrénées et des passions sensuelles ; quant aux cercles et cabinets de lecture où rôde l'esprit maçonnique, cherchant une proie à dévorer, qu'ils soient en horreur à tous les chrétiens et à chacun d'eux."

LÉON XIII, Pape

L'AMI DU COLON

Organe de la Coopérative des Colons du Nord.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Nominique, Comté de Labelle, Qué.

TARIF DES ABONNEMENTS

Pour l'année, \$1.00
Pour six mois, 0.50
Le numéro, 2 sous

L'abonnement est payable d'avance. Quand il est payé pour un an, il donne droit au titre et à la qualité de "membre actif" ou de "membre adhérent" de la Coopérative des Colons du Nord, selon que le souscripteur appartient ou non à la région Labelle.

Adresse Postale : L'AMI DU COLON, Nominique, Qué

NOMINIQUE, 22 FÉVRIER 1907

PROPOS AGRICOLES

Alimentation des poules

Dans une ferme, il y a toujours assez de résidus pour nourrir une certaine quantité de volailles, dont l'entretien coûte peu cher et devient lucratif. Quand la basse-cour est plus nombreuse, c'est différent, l'entretien est plus dispendieux, car le bon grain en grande quantité revient cher. Généralement, on n'utilise pas assez pour la nourriture des poules les déchets, soit de pommes de terre, de choux, navets, cosses de pois, salades, betteraves crues, carottes, trèfle, foin trempé dans l'eau chaude, fruits verts ou gâtés. Une ration ainsi composée, si on y ajoute un peu de farine de pois, d'avoine ou un peu de grains, des os concassés, constitue une nourriture très économique et excellente. La pomme de terre doit être cuite et additionnée d'une pincée de sel. La pomme de terre, la betterave disposent bien à la graisse, mais mal à la ponte. Un régime trop aqueux produit avec le temps des poulets et des poules déformées, de lente venue, fournissant une graisse molle, peu rapide et des oeufs avortés ou mal conformés.

Les poules sont omnivores, c'est-à-dire qu'elles mangent de tout : viande, vers, chenilles, poissons, des graines, de la verdure, tel le trèfle, choux, potirons, courges. Quand elles sont laissées à elles-mêmes et qu'elles peuvent parcourir un espace suffisant, elles trouvent facilement leur nourriture et dans ce cas c'est aisé d'en avoir soin, car il suffit de leur donner un peu de grains pour les maintenir en bon état. Ce n'est pas la même chose quand elles sont renfermées, ce qui arrive pendant la saison d'hiver. Il faut les tenir dans un milieu à l'abri des froids et leur donner une nourriture animale et végétale. La cour des poules, c'est-à-dire leur loge de jour, doit être sablée avec du sable graveleux auquel on ajoute un mélange de plâtre et de chaux, des écailles d'huîtres écrasées, car les poules ont un besoin impérieux de calcaire pour former la coquille de leurs oeufs.

Une nourriture végétale ne suffit pas, il leur faut de plus une nourriture animale, ce qui veut dire qu'un cultivateur soigneux doit donner à ses poules des débris de viande cuite, des matières grasses, telles que intestins de volailles et de gibier, que généralement on jette au fumier; tout cela haché bien menu et mélangé avec un peu de farine, du petit lait, du lait caillé et bien pétri ensemble, forme la base de la nourriture animale qui est indispensable aux oiseaux. On leur en donne tous les jours un peu, que l'on émiette en le dispersant afin que tous en aient, car si on le projetait sur un petit espace, il arriverait que les plus hardis et les plus vigoureux auraient la plus grosse part, tandis que les faibles et les malades qui sont précieusement ceux qui ont le plus besoin, s'en passeraient.

Il est bon de donner aussi le plus souvent possible de la verdure aux poules, des choux, du trèfle, des betteraves crues. On complète leur nourriture par un peu de grains, principalement d'avoine. Si à cela, on joint la précaution de les entretenir toujours d'eau placée de manière à ce qu'elle ne puisse geler, on est à peu près certain d'avoir un grand nombre d'oeufs, durant le cours de l'hiver.

LE FERMIER DE L'ANNONCIATION

APOLOGETIQUE

L'unité Catholique

A la fin de leur troisième assemblée plénière, en janvier dernier, les évêques de France adoptaient les termes d'une réponse collective aux adresses de sympathies que leur avaient envoyées les évêques étrangers. De cette épître vraiment apostolique les édifiants passages qui suivent sont particulièrement à retenir :

" Avec nous, vous avez condamné des lois injustes ; avec nous, vous avez affirmé les droits essentiels et imprescriptibles de l'Eglise ; avec nous, vous avez réproché les atteintes si graves et si douloureuses portées à la justice et à la liberté. A nos protestations vous avez uni l'autorité et la puissance de vos protestations. " Nos ennemis se sont efforcés de persuader au peuple que notre résistance avait pour principe des opinions politiques, l'influence des partis, l'irritation produite par des luttes déjà anciennes. Toutes ces accusations sont fausses ; mais que peuvent-elles contre vous ?

" C'est bien dans la conviction profonde de vos âmes, dans l'indépendance absolue de vos consciences, c'est pour nous soutenir dans l'accomplissement des devoirs les plus élevés de l'épiscopat que votre voix s'est unie à notre voix. " Les uns, soumis à des gouvernements protestants, les autres, citoyens de républiques qui connaissent leurs droits et veulent les faire respecter, ceux-ci, sujets de monarchies qui n'entendent pas céder la moindre part de leur autorité, vous avez parlé comme les évêques de France et vous réclamez pour eux la paix dont vous jouissez. " Ces manifestations de l'épiscopat ne sont pas seulement une force qui confond toutes les accusations et dissipe tous les sophismes, elles sont encore une incomparable démonstration de l'unité catholique. " Au-dessus des frontières, des montagnes et des océans, au-dessus de toutes les divisions qui désolent l'humanité, la grande voix de l'unité s'est fait entendre ; c'est bien l'affirmation de la même charité, la protestation d'une soumission complète au pontife romain ; c'est l'union parfaite, indissoluble à la Pierre éternelle qui porte l'Eglise de Dieu. " Rien de pareil ne s'était jamais vu. " L'Eglise de France a été par vous consolée, soutenue, fortifiée. "

Guerre à l'Alcool

Alcoolique sans le savoir

En absorbant tous les jours de l'alcool (sous une forme quelconque) on devient alcoolique sans le savoir et en se croyant sobre. Les boissons alcooliques sont encore plus dangereuses quand on les prend à jeun ou entre les repas. L'alcool excite, mais il ne fortifie pas. Il ne remplace pas la nourriture, mais il en fait perdre le goût. Bien loin d'être un apéritif il cause l'appétit. L'alcool est un poison, dont l'usage habituel détruit, plus ou moins vite, mais inévitablement, les organes les plus nécessaires à la vie : l'estomac, le foie, les reins, le cœur et les vaisseaux ; le cerveau. L'alcoolisme engendre beaucoup de maladies, la phthisie en particulier ; il les aggrave toutes. Les moindres blessures sont dangereuses chez l'alcoolique ; elles se compliquent souvent de délire mortel. L'alcoolisme rend la chloroformisation plus difficile et plus dangereuse. L'alcoolisme devient un grand péril social : depuis vingt ans, l'alcool a doublé le nombre des crimes et délits, des folies, des suicides. La natalité diminue. Les enfants d'alcooliques sont souvent malades, ou difformes, parfois idiots. Abstenons-nous donc résolument d'alcool même à petite dose. DOCTEUR FOLET

Recettes utiles

POUR ELIGNER LES MOUCHES DE LA VIANDE Si l'on trace sur un morceau de bois un cercle avec de l'huile d'olive, jamais les mouches ne le traverseront. Celles qui passent au-dessus d'une assiette dont le fond est couvert de cette huile, tombent asphyxiées ; elle n'approchent jamais des viandes frottées d'huile d'olive.

La fermeté de Pie X

Un témoin n'a pas non suspect

" Non, Pie X n'agit pas comme un entêté ; il agit comme un Pape conscient de sa fonction, conscient aussi de la doctrine catholique et de la mission de la garder. Son intransigeance n'est pas l'intransigeance d'un homme ; c'est l'intransigeance d'une doctrine et cette doctrine, il n'est pas loisible à cet homme de la méconnaître ou de la taire. Il estime avec raison qu'il est de son devoir et de son honneur de la proclamer du haut de la chaire pontificale, sous peine de commettre, en matière d'enseignement catholique, une forfaiture. " M. COMBES, ancien premier ministre de France. - Extrait d'un article à la Nouvelle Presse Libre, de Vienne

M. Prudhomme lit, dans la Vie d'Esopé, que la langue est ce qu'il y a de plus précieux. - C'est sans doute pour cela, observe-t-il, que le Créateur l'a logée dans un palais!

Bibliographie

REVUE CANADIENNE - Sommaire du numéro de février 1907: Abbé ELIE AUGLAIR, An Monument Cénomane. NAPOLEON SAVARD, Portrait Louis-Honoré Fréchette. Adolphe Poisson. Dr Nérée Beauchemin. Jean Charbonneau. Albert Lozeau. Demi-ton : Philippe Hébert. JULES FOURNIER, Réplique à M. Ab der Halde. RAYMOND SABLON, L'apostrophe. ALPHONSE GAGNON, l'Egypte et les écritures égyptiennes. EDUARD MONTPETIT, l'Economie politique. ALBERT LOZEAU, Les poésies d'Alfred Garneau. J. FLAHAULT, Lettres à un ami sur la Liberté Morale (suite et suite). ATHENAS BIBAUD, A la mémoire de Madame Marchand. THOMAS CHAPUIS, A travers les faits et les œuvres. CHARLES LEANDRE, A Clémenceau dispensateur de la justice à la mode française contemporaine. \* \* \*, Notes Bibliographiques.

TRIZE ANS!

Le PASSE-TEMPS vient d'entrer dans sa treizième année d'existence. A ceux de nos lecteurs qui ne connaissent pas cette jolie revue musicale, nous dirons que le PASSE-TEMPS donne à chaque numéro 12 pages de musique inédite, 12 pages de chroniques, poésies, nouvelles, feuilleton, et que le prix de l'abonnement (avec une prime égale aux deux-tiers de l'abonnement) est de \$1.50 par an ; un numéro, 5c. Adresse : PASSE-TEMPS, Montréal.

CHANCE EXCEPTIONNELLE POUR TOUS.

Nous tenons toujours un stock des plus complets et à des prix très réduits. Sur un stock de \$15,000 à \$20,000 que nous tenons régulièrement, il y a les trois quarts de fonds de faillite, ce qui nous permet de vendre de 25 à 30 % meilleur marché que les prix ordinaires. Exemples : Poêle de cuisine garanti pour bien cuire, valant \$32.00, pour \$20.00. Machine à coudre, valant \$35.00, pour \$20.00. Pendules valant \$3.00, pour \$2.00. Pour toutes nos marchandises, les prix sont réduits en proportion. Chez LAFLAMME & DESCHAMBAULT

LE BYRRH

est le meilleur des Vins Toniques et Apéritifs connus. ESSAYEZ-LE Agents au Canada : HUDON, HEBERT & CIE, Limitée MONTREAL.

Dr Henri Cartier

Médecine Générale et Chirurgie Cabinet de consultation, à l'hôtel Berthiaume, rue du Sacré-Coeur, en face du square Central, Nominique.

E. J. Leblanc

NOTAIRE, L.L.L. Nominique, Q

ALYRE CHARLEBOIS

Le Grand Entrepôt de la Gare, à Nominique. Tient constamment un assortiment complet de foin, grain, et autres provisions. - Aussi, excellente brigade de chevaux commodes et voitures confortables toujours à la disposition des voyageurs, et excursionnistes. On s'occupe aussi de la vente des terres dans le canton Loranger.

Joachim Gélinas, L.L.L.

AVOCAT

15 rue Saint-Jacques MONTREAL

BUREAU A L'ANNONCIATION : 1er et 3ème samedis de chaque mois la pension Aimé Reumont.

BUREAU A NOMINIQUE : 1er et 3ème dimanches de chaque mois à la pension Martineau.

P. J. Chartrand Paul L. Turgeon

Chartrand & Turgeon

COMPTABLES

55, rue St-François Xavier

Bell Tel. Main 3141 Montreal. Tel. March. 642

A VENDRE.—Lot 31 et 32, 4e rang Marchand, maison et écurie, 25 arpents de faits, à 2 milles du village. S'adresser à Gédéon Jérôme.

La Banque des Marchands DU CANADA

Annonce qu'elle a ouvert une succursale à SAINT-JOVITE

[Chez le NOTAIRE P. A. RETTE]

Le bureau de cette succursale sera ouvert chaque LUNDI et VENDREDI soir et chaque MARDI et SAMEDI, toute la journée.

Toutes les affaires d'une banque y seront traitées de la manière la plus libérale.

Une attention spéciale sera donnée aux besoins des cultivateurs.

A toutes les affaires reçues par la maille il sera porté une attention spéciale.

ARGENT PRETE

L'argent sera libéralement prêté sur des billets signés par des personnes responsables.

DEPARTEMENT D'EPARGNE

Des comptes pourront être ouverts pour la somme d'une piastre en montant, dans le Département d'Épargne, et l'intérêt sera payé au taux le plus élevé, savoir 3 pour cent. Cet intérêt sera ajouté au capital 4 fois par année.

Votre argent peut être retiré en tout temps sans donner d'avis.

J. B. DONNELLY, Gérant

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Saint-Jovite, Que. Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traités émises sur toutes les parties de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés au taux le plus bas. Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT, Gérant.

Dr J. Pinault

Medecin et Chirurgien Gradué de l'Université Laval de Québec. Licencié du " Board of registration in Medicine " de l'état du Massachusetts, E. U.

L'ANNONCIATION, Qué

Les secrets de la Chasse aux Renards, Belettes, Bêtes Puantes, Martres, Fournes, Visons, Rats, Usqués, Loutrés et Loups, ainsi que de la destruction des rats de maison et grange, souris et mulots.

Dans ce livre sont indiqués les noms et les prix des drogues à pièges, poisons, etc., pour faire suivre et tuer le gibier. On enseigne comment empoisonner les renards sans empoisonner les chiens ou autres animaux domestiques de ses voisins ou les siens propres.

Sur réception de 30 cts en monnaie (pas de timbres), nous expédierons ce livre par la maille à nos frais et risques.

Pharmacie Veterinaire

—DU— Dr. Grignon, STE-ADELE, Que.

N. B.—On est prié d'indiquer le nom du journal sur lequel on a lu cette annonce.

Le Magasin General du Depot

NOMINIQUE, Qué. Z. RENO, Gerant

Fleur et hardes faites. SPECIALITE : Fonds de banqueroute

Achat et échange de produits agricoles. Fourrures, Peaux, laine, cuir, vieilles claques, crin, etc.—Logis pour colons.

—UNE VISITE EST SOLLICITEE—

LA PROVIDENCE

ASSURANCE CONTRE LE FEU MUTUELLE MONTREAL

Directeurs de La Providence MM. J. E. Duhamel, N.P. inspecteur de bureaux d'enregistrement ; président, l'hon. M. Jean Prévost, ministre de colonisation ; MM. Lafontaine, Berthier, Bissonnette, Montcalm, Girard Rouville, Daigneault, Bagot, tous députés provinciaux, MM. L. H. Desjardins, Terrebonne, Henri Boucher, St-Barthélemi, S. P. Champoux, Joliette, L. A. Picard, secrétaire-gérant, Westmount.

Bureau Principal : 52 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Souscription exigée par la loi : \$200,000.00 Assurance en force : \$1 500,000.00

Pourquoi devons-nous encourager cette compagnie ? 1o. Parce qu'elle est dirigée par des hommes d'expérience, solvables et honnêtes ; 2o. Parce qu'elle donne toutes les garanties nécessaires, proportionnellement à ses responsabilités ; 3o. Parce que ses taux sont les plus bas et qu'elle choisit ses risques ; 4o. Parce que c'est une institution nationale, encouragée par nos hommes d'affaires ; 5o. Parce que l'argent des assurés reste dans notre province ; 6o. Parce qu'elle n'emploie que des agents habiles, instruits et honnêtes ; 7o. Enfin, parce qu'elle règle promptement et libéralement ses pertes.

N.B.—On demande des agents pour les villes et la campagne. S'adresser au Secrétaire-Gérant : L.-A. PICARD, Montréal.

A Nominique, s'adresser à M. Amédée DENAULT, Editeur-rédacteur de l'AMI DU COLON, rue S. François-Xavier.

MOBILIER RELIGIEUX

Gaston Vennat 51, St-François-Xavier, MONTREAL;

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA DES MAISONS FRANÇAISES SUIVANTES :

BLAIS FRERES & Cie, de Paris. Ornaments d'Eglise, Bronzes, Vases Sacrés, Tissus, Broderies et Galons, fournitures diverses pour ornements.

AMEDEE BOLLEE.—Le Mans, (France) Fonderie de cloches.

INSTITUT CATHOLIQUE DE VAUCOULEURS (France) Les plus vastes établissements d'art religieux du monde.

STATUES, GROUPES, CHEMINS DE CROIX, AMEUBLEMENT D'ÉGLISE de tous genres et en toutes matières.

DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE N.B.—On traite, à NOMINIQUE, QUE., avec M. Amédée Denault, rédacteur de l'AMI DU COLON, rue S. François-Xavier

ST-AMANT & BOISVERT

Ferronneries et Quincailleries GROS ET DETAIL

Articles de construction : Vitre, Huile et Peinture de toutes sortes. Verre double pour porte. Couleur à l'huile et au Japon. Fer en barre, Acier en barre. Tuyau de toutes dimensions, Pompes, Fittings.

Nominique, Que.

ROCH JETTE P. E. FORGET

Photographie Générale Magasin General Maison de Nominique

SPECIALITÉ : Vues et paysages de la région Labelle. Cartes postales illustrées des vues du Nominique. Photographie sur zinc et sur carton. Photographies à bon marché, pour personnes seules ou pour groupes.

NOMINIQUE, Qué.

J. A. LALANDE & FILS

Magasin General Près du Carré Central. Fleur, avoine, foin, grain de toutes sortes, épicerie, ferronneries, briques, chaux, Harnais, marchandises sèches.

NOMINIQUE, Qué.

A VENDRE

Un petit engin à vapeur, chauffant à la gazoline, et de la force 1 1/2 cheval-vapeur. Une occasion de bon marché. S'adresser au Monastère des Chanoines Réguliers, Nominique, Qué.

HOTEL POMINVILLE

Ancien Hotel Beaulieu Rue Notre-Dame, à michemin entre la gare et l'église. Bonne table, repas aux prix ordinaires. Chambres nombreuses et très confortables. Chauffage à Pair chaud. Privés dans la maison. Chevaux et voitures à la disposition des voyageurs. Voitures à tous les trains transport gratuits. Prix modérés ; service général excellent.

NOMINIQUE, Qué.

Hotel du Nominique

Z. BARRETTE, Prop. L'hôtel le plus rapproché de la gare. Omnibus à l'arrivée de tous les trains. Système de chauffage à l'eau chaude. Water closets (Privés) dans la maison. Patronné par les touristes.

NOMINIQUE, Qué.

# GRANDE VENTE DE REPARATION

## TOUT POUR RIEN

Vu le manque d'espace nous avons résolu d'agrandir notre établissement et à cette occasion nous ferons la plus grande vente à bon marché qui se soit vue.

Nous avons le plus beau choix de prélat de 2 verges de large que nous sacrifions à 15c. Au-delà de 30 patrons différents.

## Couvertures en Flanellette

Belles grandes couvertures en flanellette blanche pour 70c. la paire. Nous venons de recevoir un gros lot de broderie, jolis dessins, bonne largeur pour 1c. en montant.

## Coton Jaune Coton Jaune

Notre coton vaut la peine d'être acheté; nous le vendons au prix de la manufacture: 7c. la verge ce qui vaut 10c. partout ailleurs.

## CADEAUX! CADEAUX!

Avec n'importe quelle marchandise nous donnons des coupons pour le plein montant de vos achats, ce qui vous donne l'avantage d'orner vos maisons sans qu'il y ait en coûté. Lorsque vous aurez pour \$40.00 de ces coupons, vous aurez droit à de très jolis cadeaux, aussi utiles qu'agréables. Sur demande nous enverrons des échantillons.

Profitez des offres de la Maison

# A. T. CONSTANTIN,

3601, rue Notre-Dame,

—S. HENRI de MONTREAL.—

Et encouragez l'AMI DU COLON, J. H. Constantin, ancien colon du Nord.

## UNE HISTOIRE PAR SEMAINE

### Pour une basse messe

Monsieur l'abbé, vous perdez votre temps à me consulter; votre mal de gorge durera tant que vous direz la messe à cinq heures du matin, dans votre église qui est une glacière, et cela pour trois ou quatre dévotes.

—Pardon, monsieur, j'ai ordinairement de vingt-cinq à trente personnes, et, à la moindre fête, ce nombre est doublé.

—Mais la messe n'est obligatoire que le dimanche, et vos vingt-cinq dévotes pourraient bien entendre la messe de M. le curé, à sept heures.

—Mes dévotes, comme il vous plaît de les nommer, ne peuvent, à cause de leur travail, attendre à sept heures.

—Eh bien! qu'elles se passent de messe.

—Vous ne parleriez pas ainsi si vous saviez combien ces personnes ont besoin de consolation!

—Voyons, vous piquez ma curiosité.

—Nos deux premières dévotes sont nos deux Frères; instituteurs. Ils se lèvent à quatre heures...

—Pauvre gens! je voudrais bien savoir si nos brouillons de l'institution gratuite se lèvent à cette heure-là.

—Ce sont ensuite trois Religieuses garde-malades qui, avant d'aller prendre un peu de repos, viennent entendre la messe et communier.

—Saintes filles! Ah! c'est vous qui dites la messe à nos garde-malades?

Il fallait me le dire plus tôt. Eh bien! je vous ferai un sirop qui vous guérira, ou j'y perdrai mon latin.

—Il y a ensuite une pauvre mère qui a perdu son fils dans un incendie; elle vient demander à Dieu la grâce de ne pas tomber dans le désespoir; car, outre cette douleur, elle a huit enfants de ce fils à soigner, leur mère ne pouvant y suffire. Pensez-vous que la messe de chaque jour soit inutile à ces dévotes?

—Non, je ne le pense pas. Nous, gens du monde, nous parlons en étourdis de ce que nous ignorons.

—Mais voici une dévote qui vous intéresse. C'est un jeune étudiant en médecine; il vient souvent à cette messe matinale.

Ce jeune homme n'est-il pas grand, élancé, blond?

—Parfaitement.

—Mais c'est mon meilleur élève. Je me doutais bien de quelque chose comme cela.

—Mes autres dévotes sont de pauvres servantes, de jeune ouvrières et quelques jeunes apprentis. Ces braves enfants viennent à la messe pour conserver leur première innocence. Je ne puis ne pas les satisfaire.

—Vous avez raison. Eh bien! je vais vous donner un sirop qui fait des merveilles. Puis, demain, à votre messe, au "Memento", vous aurez la bonté de vous souvenir d'un pêcheur que je connais bien.

de des griffes des Marat, des Danton et des Robespierre, en 1793 saura se débarrasser, sous le 3me républicain, des Combes et des Clémenceau, qui essayent encore, de nos jours, d'anéantir une institution que de plus farouches qu'eux-mêmes n'ont pu souiller de leur contact.

"La religion, essentielle à l'humanité, ne peut disparaître; elle trouvera, bientôt, comme par le passé, des défenseurs qui, à l'exemple de Napoléon Ier, remettront dans l'ordre le plus parfait un chaos d'idées engendrées par l'athéisme des uns, l'indolence et l'inertie des autres."

J. G. DE BARONCELLI,

Directeur de la Guêpe,

Nouvelle-Orléans, Louisiane, E.-U.

## Notes et Faits

— Un nouveau projet de transcontinental, qui serait réalisé, assure-t-on, avant même le Grand Tronc Pacifique, vient d'être mis au jour. Il s'agit d'une combinaison des réseaux *Great Northern* (système Hill) et *Canadian Northern* (système Mackenzie-Mann). Le premier fournirait la ligne de Winnipeg à Burrard Inlet sur le Pacifique, et le second, de Winnipeg à Hamilton Inlet, sur l'Atlantique, au Labrador. On prétend mettre ainsi le fret et les voyageurs américains à trois jours de mer de l'Europe! Le *Nord Canadien* utiliserait, à cette fin, tous ses principaux tronçons actuels y compris le *Québec et Lac St-Jean*,

qu'il vient d'acquérir, entre Rivière à Pierre et Chicoutimi. Le projet est grandiose. On se demande s'il est susceptible d'un accomplissement aussi rapide.

— Voici un témoignage yankee, qui ne manque pas de valeur, en faveur de l'influence grandissante de la presse française en Amérique. Nous le cueillons dans une lettre du surintendant de la prochaine exposition universelle à Jamestown, Virginie, M. A. L. Sutton écrivant à notre vaillant confrère le directeur de la *Guêpe*, à la Nouvelle-Orléans, pour lui annoncer l'ouverture de cette exposition, le 26 avril prochain. M. Sutton s'exprime ainsi :

"A cette occasion, permettez-moi de vous dire qu'à l'instar des autres grandes expositions américaines précédentes, nous espérons recevoir le concours actif de la presse française du Canada et des Etats-Unis. La presse française de l'Amérique du Nord est devenue maintenant une force avec laquelle toutes les grandes entreprises doivent compter; en douter serait puéril.

— Le département de la publicité du *Pacifique Canadien*, très actif et très entendu, vient encore de publier une fort jolie plaquette, sous la rubrique *Western Canada*, pour faire mieux connaître et rendre plus attirantes les brillantes ressources du Canada de l'Ouest. Le livret est édité avec luxe et tout plein d'intéressants renseignements, pour qui rêve de migration vers l'occident. Les témoignages d'immigrés (tous anglophones) contents de leur sort, en finale de la brochure, valent qu'on y réfère. Le *Pacifique Canadien* sait s'y prendre pour glorifier l'Ouest: Colombie territoriale, Manitoba, voire même Ontario; il n'y faillit jamais. Personne ne s'aviserait de lui reprocher le même zèle pour la province de Québec. Nous ne devons pas oublier non plus, que les immigrants qu'il peut emmener jusqu'à 2,000 ou 3,000 milles de Montréal sèment beaucoup plus de piastres sur son réseau que ceux qui se contentent, par exemple, de la région Labelle, de celle de la Gatineau ou du Témiscamingue.

## La bonne cuisine

### RECETTES

**BOEUF A LA MODE.** — Deux lbs de bœuf, une lb de lard, vous coupez le bœuf et le lard en petits morceaux; un oignon haché bien fin; un navet en tranches; quelques carottes, en morceaux également; du clou; de la cannelle; du poivre et du sel, au goût. Saupoudrez de farine une pinte d'eau; faites cuire à l'étouffée, dans un chaudron couvert.

**PUDDING AMERICAIN.** — Lorsque vous avez des gâteaux qui ne sont pas bien frais, coupez-les en morceaux; mettez-les dans un plat creux; et faites une sauce comme suit: Mettez dans une poêle deux cuillerées à soupe de sucre jaune avec un petit peu d'eau. Laissez brûler seulement qu'un peu; ensuite vous ajoutez de l'eau, la moitié de votre poêle, en agitant beaucoup. Vous ajoutez deux cuillerées à soupe de blanc-mange, que vous délayez avec un peu d'eau; un petit morceau de beurre; une cuillerée à dessert d'essence de citron ou de vanille. Sautez au goût; laissez bouillir le tout pendant dix minutes; versez sur vos biscuits.

Pooh! Pooh!!

M. DEROUIN, marchand de foin, de S. Jérôme, comté de Terrebonne, a constamment en mains du foin de première qualité et à bon marché. Avis à ceux qui en ont besoin. M. Derouin s'occupe aussi de la vente des terres à S. Jérôme et alentour; il invite les clients.

# ZOTIQUE GAUTHIER

Entrepreneur-Charpentier et Menuisier

Fabrique de Portes, Chassis, Jalousies, Blanchissage et Découpage, tournage du bois de construction et tous ouvrages des boutiques mécaniques à bois.

NOMININGUE, — — — QUÉ.

# P. E. FORGET

Marchand-Generel

Merchandises Seches, Chaussures, Provisions, Farines, Foin, Ferronnerie, Peinture, Vitre, Vaisselle, Briques, Chaux, Articles de Fantaisie

GROS ET DETAIL

**SPECIALITE:** Gros stock de Chaussures à prix coutant. Toujours en mains chevaux de course et de trot à vendre, ainsi que voitures et harnais. Bon marché.

Maison a Nominigüe

LABELLE, — — — QUÉ.



La Toux, Le Rhume, La Bronchite, L'Asthme, La Coqueluche, L'Enrouement

sont combattus efficacement à l'aide

# "SPRUCINE"

Composée de Gomme d'Epinette, de Cerisier Sauvage, de Marrube et de Goudron.

Elle ne fatigue pas l'estomac le plus délicat.

25 CENTS LA BOUTEILLE.

WINGATE CHEMICAL COMPANY LTD., MONTREAL, CANADA.

## L'IMPRIMERIE de "L'AMI DU COLON"

SE CHARGE DE TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS COMMERCIALES, à taux modérés.

On peut s'y procurer également des formules, blancs et imprimés de toute espèce: tels que reçus, billets, en-tête de compte, formules légales, pancartes de MAISON A VENDRE ou A LOUER, etc., etc.

## Banque d'HOCHELAGA

St-Jerome, Que.

Capital payé \$2,000,000. Fonds de Réserve \$1,600,000.

Toutes affaires transigées par la maille reçoivent une attention spéciale.

ALEX LEFORT, Gérant.

## O. Brassard

HORLOGER et BIJOUTIER.

L'Annonciation, Qué.

**SPECIALITE:** Reparations

Bureau ouvert à Nominigüe, le samedi de chaque semaine à l'Hôtel Gauthier. Agent de l'Assurance contre le feu La Providence.

Demandez les fameux cafés

"St-Marc"

— ET —

"La Créole"

Augustin Comte & Cie.

IMPORTATEURS DE Thés, Cafés, Epices, etc., etc.

442, rue St-Paul, MONTREAL.

# Rheumatism

Généralisation radicale garantie par LE REMÈDE D'ALBERT'S 30 ans de succès, \$1 la boîte. Circulaires sur demande. A. E. HUGHES & CO., P. O. B. 539, Montréal, Canada.



## Service des Laurentides

### DE L'EST A L'OUEST

MONTREAL A SAINT-JEROME

N. B.—Tous les trains qui viennent de Nominigüe, de Montréal, ou qui retournent, de notre gare, terminés à la métropole, arrêtent à S. Jérôme. De plus, les trains suivants font le service spécial de S. Jérôme: tous les jours dimanche excepté, à 8.45 a.m.; tous les jours, sauf les samedis et dimanches, à 6.35 p.m.; le samedi, spécial à 1.40 p.m.

MONTREAL A STE-AGATHE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.45 p.m. Trains supplémentaires, les mardis, jeudis et samedis, à 8.45 a.m. Le dimanche, à 9.15 a.m.

MONTREAL A LABELLE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.45 p.m. Les mardis, jeudis et samedis, train de la matinée, à 8.45 a.m.

MONTREAL A NOMINIGUE

Tous les jours, excepté les dimanches à 4.45 p.m. Les mardis, jeudis et samedis, train supplémentaire de la matinée, à 8.45 a.m.

### DE L'OUEST A L'EST

NOMINIGUE A MONTREAL

Tous les jours, excepté les dimanches, à 5.45 a.m. Les mardis, jeudis, samedis, train d'après-midi, à 4.15 p.m.

LABELLE A MONTREAL

Tous les jours, excepté les dimanches, à 6.45 a.m. Les mardis, jeudis, samedis, train de l'après-midi, à 5.15 p.m.

STE-AGATHE A MONTREAL

Tous les jours, sauf le dimanche, à 8.21 a.m. Les mardis, jeudis, samedis et dimanches, à 6.55 p.m.

SAINT-JEROME A MONTREAL

Tous les trains de Nominigüe, plus, tous les jours, dimanche excepté, un train à 7.05 a.m.; les lundis, mercredis et vendredis, un train à 5.45 p.m.

Par ordre,

EMILE J. HEBERT,

Ag. gén. des serv. Voyageurs

## Le Nord Canadien de Québec

Division Montfort et Huberdeau.

Quotidien excepté le Dimanche	STATIONS	Quotidien excepté le Dimanche
5.35	D. Montréal (C.P.R.) A	9.20
7.23	Montfort Jet	7.20
7.35	.....	(7.20)
7.45	..... S.-Sauveur	7.08
8.08	..... Morin Flats	6.50
8.40	..... Montfort	6.30
9.25	..... Lac des Seize Isles	6.00
9.55	..... Weir	5.20
10.07	..... Arundel	5.05
10.15	A..... Huberdeau	5.00
P.M.		A.M.

Trains de fret rapides tous les jours. C. W. SPENCER, Gérant Général. GUY TOMBS, Agent Général Fret et Passagers, Montréal. A. J. GORRIE, Surintendant Général.

## Cie Cie TRANSAT ANTIQUE

De New-York au Havr.-Paris France

Départ chaque jeudi, à 10 hrs a.m. LA PROVENCE..... 28 Fév. LA BRETAGNE..... 7 Mars. LA SAVOIE..... 14 Mars. LA TOURAINE..... 21 Mars. \*Paquebots à deux hélices. Gagn. Trudeau et Cie., Agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre Dame Ouest, ancien numéro, 1870 Notre-Dame, Montréal.

Mots d'ordre

Defendons notre Foi

La France nous donne, par ses malheurs, de graves et salutaires leçons. Défions-nous des hommes pervers qui cherchent à semer parmi nous les idées malsaines dont ce grand et beau pays goûte aujourd'hui les fruits amers.

Notamment, mettons-nous en garde contre ceux qui s'appliquent à exciter dans l'esprit des fidèles des sentiments de méfiance vis-à-vis du clergé; qui ne se font nul scrupule d'amoindrir par un faux système de concessions les principes sacrés de la foi; qui préconisent ouvertement ou subrepticement les écoles neutres, les écoles mixtes et non confessionnelles; qui s'évertuent en toutes occasions à couvrir d'un masque trompeur les dangers incontestables qui menacent nos croyances catholiques.

Conservons soigneusement, religieusement la foi de nos pères, et ne cessons pas de resserrer l'espoir que Dieu saura, par sa toute-puissance, confondre ses ennemis et faire triompher son Eglise, lorsque l'heure sera venue.

MGR BEGIN, arch. de Québec. — Circulaire à son clergé, 27 janv. 1907.

Chronique Régionale

Nominique

De passage à Nominique dans les derniers jours de la semaine passée, MM. Godin, de la maison Girard et Godin, de Montréal, P. E. Forget, maire de Labelle, V. F. Forget, de Sainte-Agathe, beau-père de M. J. D. Miller, marchand, MM. les curés Lemondé, de S. Gérard, Corbeil, de L'Ascension, Guillaume, de Cheneville.

Nous avons appris avec regret la décision prise par M. L. H. Saint-Amant de se retirer de la maison commerciale déjà florissante dont il faisait partie depuis six mois. Les affaires sont continuées, cependant, par M. J. A. Boisvert, l'associé junior, sous son seul nom personnel.

Tout un parti d'assistants-ingénieurs, topographes, manoeuvres, etc., nous arrivait l'autre lundi, venant entreprendre le tracé définitif de l'extension du Pacifique Canadien de Nominique au Rapide de l'Original. Ce sont MM. Joss Brück, originaire du Luxembourg, et tout récemment arrivé d'Europe, A. H. Pennoyer, L. J. Behan, H. B. Seale, J. E. Newlands, originaire de l'Écosse, John A. Smith, N. Stanton, J. A. Irvine, J. H. Burnett. Sous la direction de l'ingénieur en chef Beckwith, du Nouveau-Brunswick, ces messieurs se sont mis au travail sans retard, dès que leur char de ravitaillement fut arrivé. Ils comptent achever leur besogne en six ou sept semaines. Leur impression est que la construction de ce tronçon si désiré commencera de bonne heure ce printemps. Ce même parti arrivait de Ville-Marie, où ils avaient fait les relevés préparatoires à l'extension Gordon Creek-Ville-Marie, avec embranchement sur Cobalt, via la passe de Fort Témiscamingue. Tous ces jeunes messieurs, fort gentils et très actifs, au nombre desquels se trouvent trois catholiques, sont allés au monastère C.R.I.C., présenter leurs hommages au RR. pères desservants de Nominique. Ils y ont été chaleureusement accueillis, tant pour leurs manières de gentilshommes que pour la mission de progrès

qu'ils viennent accomplir parmi nous.

Jolie fête de famille, lundi soir, le 11 février, chez M. Antoine Quevillon, de notre village. Alfred et Georgiana, les plus jeunes de ses enfants, avaient organisé la présentation d'un magnifique cadeau, pour célébrer l'anniversaire de naissance de leur papa. Le cadeau fut accompagné d'une gentille adresse, par Mlle Georgiana. M. Quevillon répondit en termes émus, remerciant chaleureusement ses amis de ce beau témoignage d'estime. La soirée fut des plus gaies et se couronna, vers minuit, d'un joyeux réveillon, généreusement servi, et auquel assistaient bon nombre des souscripteurs à cette démonstration. Ce sont MM. J. M. Richard, Derby, Jetté, Jos. Loïselle, A. Beaudette, D. Brunet, A. Brunet, E. Presseault, Bonhomme, I. Desmarceau, J. Lamothe, E. Brisebois, J. A. Boisvert, Th. Potvin, Joachim Gagnon, J. B. Drouin, L'Annonciation, Henri Berthiaume, Dr H. Cartier, E. J. Leblanc, N.P. Philias Gauthier, Alex Poirier, L'Annonciation, avec sa femme et son fils, Amédée Denault, de l'AMI DU COLON, Aldéric Loïselle et sa femme, Adélaré Caron, etc. Ce fut une de ces bonnes fêtes canadiennes, dont on garde longtemps un excellent souvenir.

Le R. P. André, notre sympathique curé est revenu samedi, soir de Québec, où il a réussi à faire passer, avec quelques légères modifications seulement, au Comité des bills privés de la Législature, le projet de loi assurant la construction de notre nouvelle église et le complément de nos établissements paroissiaux.

A la messe paroissiale, dimanche, le R.P. curé nous donnait lecture d'une importante et intéressante Lettre Pastorale de S. G. Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, lettre adressée à ses ouailles à l'occasion du présent Carême et traitant des "Trois grands devoirs de la vie chrétienne: Tempérance, justice et piété." Le révérend père en fit le commentaire avec beaucoup de force et d'effet.

Sur la recommandation de notre Ordinaire et d'après les indications de l'Ordo, la quête était faite, dimanche dernier, au profit de l'œuvre du Grand Séminaire diocésain, à Ottawa. Le révérend père curé a voulu faire lui-même cette quête, pour laquelle, selon sa suggestion, les fidèles se sont montrés fort généreux. Elle a rapporté le joli denier de \$13.50, ce qui constitue une des meilleures quêtes à l'église, pour notre modeste paroisse.

M. Jos Tremblay, du canton Montigny, l'un de nos co-paroissiens, a fait baptiser, vendredi dernier, son 13e enfant, un garçon, sous les noms de Joseph-Emmanuel. M. Tremblay a maintenant dix enfants vivants.

Chez Laflamme et Deschambault

Ventes spéciales de cette semaine: Bottines fines pour hommes valant \$2.50, pour \$1.90. Claques doublées pour garçons, valant 60c et 50c, pour 46c et 35c. Tapis de planchers, valant 60c, pour 45c. Vestes en laine pour hommes, valant \$1.40, pour \$1.00. Robes de voiture, en chèvre, valant \$9.00, pour \$7.50. Tous nos habillements et rubans aux prix coûtants.

L'ANNONCIATION

Un deuil qui affecte plusieurs des meilleures familles de notre paroisse vient de survenir, par la mort de Mme Honorius Desjardins. Elle a succombé dimanche pas, après de cruelles souffrances héroïquement endurées. Elle laisse, pour la pleurer, cinq tout jeunes enfants et un mari inconsolable, dont la désolation fait peine à voir. Les funérailles et l'inhumation ont eu lieu à S. Jérôme, où réside la famille de la défunte.

On annonce comme dangereusement malade la jeune épouse de M. Henripain, l'un de nos colons du Chemin Chapeau.

Le R. P. Etienne, notre actif curé, est absent depuis mardi, en voyage à Montréal, à Ottawa et à Hull, pour de pressants affaires. Nous comptons sur son retour pour demain samedi.

Le R. P. Pierre est parti pour un voyage de quelques semaines, de distraction et de repos, dans les Etats de la Nouvelle Angleterre.

L'héroïsme n'est que dans une minute, celle où l'on choisit le sacrifice; mais cette minute, pour beaucoup, dure toute la vie. Jean PICARD

Ste Veronique de Turgeon

Notre Rev. Père Curé a été absent la semaine dernière, durant trois jours, afin de prêter son concours à ses confrères de L'Annonciation, pour leurs Quarante Heures.

Mlle Léonie Lagarde, institutrice au petit goro de Turgeon, vient d'être notifiée qu'un de ses oncles, décédé aux Etats-Unis, il y a quelques jours, lui laisse un héritage de deux mille piastres. Elle est partie aussitôt pour les Etats-Unis, afin de faire valoir ses droits à ce sujet.

M. Flavien Moffet, arrivé dernièrement des Etats-Unis, est en visite, avec sa sœur, chez ses frères Joseph et Jean-Baptiste. Il va passer quelques jours pour se choisir une terre, puis reviendra bientôt s'installer parmi nous d'une manière définitive. Nous lui souhaitons le même succès qu'à ses frères.

Les loups, comme dans beaucoup d'autres endroits, inquiètent nos colons. Ils font une guerre acharnée aux chevreuils et menacent de les détruire complètement. Les deux fils Gérard en ont rencontré trois qui achevaient de dévorer un chevreuil. Ils ont pu leur en soustraire un rôti. Sans cesse on entend non loin des habitations des hurlements annonçant ces étranges boucheries. Gare aux moutons, ce printemps, si les chasseurs ne multiplient leurs pièges pour diminuer cette race et la refouler bien loin dans la forêt.

Labelle

Le 9 courant, l'épouse de M. Alfred Nantel, une fille: Marie, Hermine, Adrienne. Parrain et marraine, M. et Mme Moranville.

Le 8 février, l'épouse de M. Jack Evans, un fils. Parrain et marraine, M. Marc Cassidy et Mlle Bertha Evans.

De passage ici, MM. Berthiaume et Laporte, voyageurs de commerce. M. Hector Godin, de la maison Girard et Godin, des Trois-Rivières.

Nous saluons l'arrivée de M. Rodolphe Robert, jeune avocat, qui vient s'établir ici. Nous souhaitons succès à notre nouveau concitoyen.

M. John Morinville a fait l'acquisition de la fameuse jument brune "Princesse", appartenant à M. Jos Huot.

Étrange capture.—Prendre un renard sans piège ni fusil, voilà un fait assez curieux et qui est arrivé dernièrement à M. Hector Valiquette. Ce monsieur revenait du rang I, sur une charge de bois, quand il aperçut, à un détour du chemin, un animal qui lui parut d'allure suspecte. Sans hésiter, M. Valiquette lança sa hache et si adroitement que la bête trébucha. Le fin renard si rusé avait trouvé plus tard, solidement lié, il faisait son entrée au village, où l'on parla beaucoup du pauvre captif.

Le R. P. dom André Mouttet, président de la C.C.N., et M. Denault, directeur de l'AMI DU COLON, sont venus faire une visite à notre honoraire curé et à notre maire, M. Forget, mardi. A l'exercice de l'après-midi, au couvent, pour les prières du carême, le distingué supérieur des Chanoines Réguliers a bien voulu gratifier l'assistance d'une courte mais vibrante allocution. Les visiteurs, accompagnés de M. le curé, ont ensuite été gracieusement invités par la révérende Mère Supérieure à parcourir tout le pensionnat, dont ils ont admiré l'excellente tenue, en même temps que le savoir-faire et la bonne contenance des gracieuses jeunes élèves.

Coupalville

M. le curé vient de placer, à l'entrée de notre église, deux jolis cadres, souvenirs précieux pour nous. Le premier est intitulé: "Souvenir de la bénédiction de cette église". Ce cadre est surmonté de la photographie de l'église telle qu'elle était à cette époque. Au bas de cette photographie-souvenir, nous lisons ce qui suit: "Le premier janvier mil neuf cent cinq le R. O. Ferron, Prêtre-Curé de la paroisse de S. Rémi d'Amherst, dûment autorisé par Mgr Joseph Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa, a béni l'église de cette paroisse, sous le vocable de La Présentation de la Sainte Vierge. (Signé) Omer Lavergne, Prêtre, curé de La Présentation. Le deuxième cadre-souvenir porte cette légende: Souvenir de la bénédiction de la cloche de l'église.

Le dix juin mil neuf cent six, Mgr O. Routhier, V.G., dûment autorisé par Mgr Joseph Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa, a béni, avec les solennités prescrites, la cloche de cette église de La Présentation, du poids de huit cents livres, et qui a reçu les noms de Marie-Omer. Étaient présents un grand nombre de fidèles et les RR. MM Sam J. Ouimet, curé de S. Jovite; L.A. Corbeil, curé de Ste. Agathe, O. Ferron, curé de S. Rémi d'Amherst, L. P. Montour, curé de S. Philippe d'Argenteuil, J. A. Séguin, curé de La Conception, O. Lemay, Lac Sainte-Marie, et les RR. PP. de la compagnie de Marie, Athanase Gesbron, P. Orioux, G. Filadeau. (Signé) Omer Lavergne, prêtre-curé de La Présentation. Que Monsieur le Curé veuille bien accepter nos félicitations et nos remerciements pour ces précieux souvenirs, dont il a doté notre belle petite église, laquelle, grâce à notre pasteur, est déjà remarquée et aimée de tous ceux qui la visitent. Monsieur le curé nous a communiqué que ces souvenirs ont été imprimés au clavographe par M.P.A. Barrette notaire de S. Jovite, qui a gracieusement fait don de son travail en faveur de notre église.

M. Zotique Paradis, à l'emploi de M. Charles Alary, jockey, conduisait une voiture double où il était assis sur deux madriers. Ceux-ci partirent en descendant une petite côte, et le voiturier tomba sous les sleighs. Il se fit rouler un bon bout de chemin, puis il parvint à se relever et il alla retomber un peu plus loin. Il ne s'en est pas fallu de beaucoup qu'il ne se lit tué.

Samedi après-midi, le 9 février, le jeune enfant de M. V. Bessette, âgé de cinq ans et demi, était à glisser en traîne sauvage, lorsque tout à coup il manqua son point d'appui, et enfila sous une clôture de broche barbelée. Il se déchira tout le visage. Nos sympathies à sa famille.

Notre digne curé, M. Lavergne, est parti lundi pour Québec, appelé par dépêche, à cause du décès de son vieux père. Nos vives condoléances à notre pasteur en deuil.

M. Charles Alary a perdu un de ses chevaux, au commencement de la semaine passée. Comme on descendait une côte, la paire de chevaux conduite par un jeune homme de 16 ans, il arriva que le joug se brisa, un cheval tomba et le sleigh lui cassa une patte. Quelques jours auparavant on avait refusé, paraît-il, \$120 pour ce cheval. Dans tous ces malheurs, nous offrons nos sympathies à M. Alary.

Judi dernier, était de passage ici M. l'abbé Trefflé Ouimet, curé, et frère de M. Ouimet, curé de S. Jovite, en visite chez M. le curé O. Lavergne.

G. JOVITE

Deux vieilles dames alertes.—Dimanche, le 10 février, M. Thomas Léonard avait invité tous ses parents à venir prendre le dîner chez lui. Tous se rendirent à son aimable invitation, et ils se transportèrent, le soir, chez M. Hubert Léonard, père, où un autre somptueux repas les attendait. Après souper, le violon se mit de la partie et la danse s'organisa. Elle fut ouverte par une gigue du bon vieux temps, que dansèrent ensemble Mme Léonard et Mme Marcel Saint-Amour, toutes deux âgées de 70 ans tout près. A minuit, un superbe réveillon était offert aux invités; puis le chant, la musique et la danse se prolongèrent une partie de la nuit. Voici les noms des personnes présentes: M. et Mme Hubert Léonard, M. et Mme Thomas Léonard, M. et Mme Joseph Léonard, M. et Mme Stanislas Léonard, M. et Mme Alfred Léonard, M. et Mme Alexis Léonard, M. et Mme Alfred Barbe, M. et Mme Joseph Barbe, M. et Mme Adélaré Barbe, M. Mme Félix Paquette, M. et Mme Henri Brisebois, M. et Mme Marcel Saint-Amour, ainsi que mademoiselle Saint-Amour, et plusieurs autres encore. Aucun des assistants n'oublia de sitôt cette bonne "veillée canadienne", qui fut passée de si agréable façon.

Notre digne curé, M. l'abbé Ouimet, s'est rendu à L'Annonciation, jeudi de la semaine dernière, pour prendre sa part des travaux apostoliques des Quarante Heures, en cette dernière paroisse.

De passage au presbytère, mardi dernier, M. le curé Lavergne, de Coupalville, les RR. PP. Gesbron, curé d'Huberdeau, Guéneuf et Gérard, de la Compagnie de Marie, dom André Mouttet, C.

LA BANQUE D'HOCHELAGA
Paiera ou capitalisera à l'avenir les
INTERETS sur DEPOTS d'EPARGNES, QUATRE FOIS PAR ANNEE,
1er Mars, 1er Juin, 1er Septembre, 1er Decembre
BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL
Capital Payé \$2,000,000
Fonds de Réserve 1,600,000
SUCCURSALE A SAINT-JEROME.
ALEX. LEFORT, Gérant.

En Voulez-vous
DE BELLES MONTRES, BAGUES, JONCS, ET TOUTES SORTES DE BIJOUX DE PREMIERE CLASSE.
A bon Marche?
Vous n'avez qu'à visiter
Le Palais enchanté de la Région Labelle
LE MAGASIN ALLAIRE, d'ORFÈVRERIE ET BIJOUTERIE, A L'ANNONCIATION
Vous y trouverez également: Horloges, Diamants, Boîtes à Bijoux, Boutons de Manchettes, Bracelets, Chaînes de Montres, etc.
REDUCTION PARTICULIERE
10% de RABAIS sur les Diamants, les articles en or, argent, simili-or (goldfill), plaqué (rollplated) et métal à fusil (gun metal); 20% sur toutes sortes d'autres objets de bijouterie et orfèvrerie.
J. E. ALLAIRE, Bijoutier et Opticien diplômé. L'ANNONCIATION, QUÉ.
Rue Principale, Pres du Pent.
Depuis le 1er septembre 1906, M. Ovide Brossard n'est plus à l'emploi de M. Allaire.
Maison principale, à MONTREAL, 1213 Sainte-Catherine-Est. Téléphone Bell, Est, 1804.
N.B.—M. Allaire est présent lui-même, à chaque quinzaine, le mercredi, à Labelle, le mardi, à L'Annonciation, le jeudi, à Nominique, à l'Hotel Berthiaume. Représentant permanent à Labelle, M. Bériaud, agent, à la station du chemin de fer.

LUBY
Pour rendre les cheveux gris à leur couleur et à leur beauté naturelles, pour nettoyer la peau et guérir les pellicules, en un mot pour conserver et restaurer les cheveux, le RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX, est sans égal. Sa composition est telle qu'il néchoue jamais, si les directions sont suivies. La grande vogue du Luby et la grande quantité qui en est vendue, prouvent qu'il donne satisfaction à tous ceux qui en font usage. 50c. la bouteille.
Faites usage du LUBY et conservez vos cheveux.

R. I. C., supérieur, curé de Nominique et président de la Coopérative des Colons du Nord, ainsi que M. Amédée Denault, secrétaire de notre grande association colonisatrice, et directeur de l'AMI DU COLON.
M. Denault a rendu visite à MM. les notaires Barrette et Blondin, à M. Guénette, maître de poste, et à M. Loïselle, bijoutier et restaurateur.
M. l'abbé Ouimet, frère de M. le curé, est parti lundi, en promenade à Montréal et autres lieux.
M. Jobin, voyageur de commerce, de Montréal, était, mardi, en visite dans notre village.

L'ASCENSION

M. Grandle, de Montréal, agent de la Cie Riordan, et qui a remplacé M. Adams, de Labelle, était de passage ici, mardi et mercredi derniers.
M. le curé, absent jeudi dernier, était allé prendre part aux Quarante-heures chez les Pères de L'Annonciation.

Naissances — M. Beauchamp, maître de poste, et M. Matte, notre populaire hôtelier, tous deux voisins, amenaient, dimanche dernier, au baptême, chacun un bébé: M. Beauchamp, une fille, qui a reçu les noms de Marie-Yvonne-Gabrielle, parrain et marraine, M. David Boisvert et Mlle Yvonne Meilleur; M. Matte, un garçon, baptisé sous les noms de Joseph-Gaston. M. et Mlle Bisson, oncle et tante de l'enfant, furent parrain et marraine.

Les quatre jours de malle sur semaine seront les lundis, mercredis, jeudis et samedis.
Le R. P. Dom André Mouttet, curé de Nominique, président de la C.C.N., et M. Amédée Denault, directeur de l'AMI DU COLON, étaient les hôtes de M. le curé, di manche soir, le 17 février.

M. le curé Corbeil est parti, lundi matin, pour aller faire sa visite pastorale aux chantiers Klock, vers les sources de la Rouge. M. le curé se rend à soixante-cinq milles d'ici, c'est à-dire quelque part dans les limites du comté Berthier. Il ne sera de retour que vendredi soir.

F. X. A. RACINE TAILLEUR

L'ANNONCIATION, Qué.
Vient de recevoir ses échantillons de toutes les
Nouvelles Etoffes du Printemps.
Ceux qui desiront avoir LE PREMIER CHOIX feront bien de se hâter de donner leurs ordres, quand bien même il ne leur faudrait leurs habillements qu'à l'été, car LES PLUS BELLES ETOFFES S'ECOULENT TRES VITE.
Une visite est respectueusement sollicitée.

D. LEVESQUE

A le plaisir d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir une
BUANDERIE
à L'ASCENSION
Tout lavage qu'on voudra bien lui confier sera fait avec grand soin: CHEMISES, COLLETS, POIGNETS, une Spécialité. Nous sollicitons l'encouragement de tous les clients de la région.
Nous avons une SUCCURSALE A L'ANNONCIATION, chez M. Danis, Hotel du Nord.

POISSON SALE, POISSON FRAIS.

Nos poissons salé et frais nous arrivent pour le carême: les prix sont à la hausse, c'est une bonne idée de placer sa commande dès maintenant, l'acheteur y gagnera certainement.
C. E. LAFLAMME, Qué.
S. Jérôme, Qué.

CIGARETTES
SWEET CAPORAL
fumées universellement